



Pacific
Community
Communauté
du Pacifique

RESCCUE

Atelier de capitalisation
Site de Nord Efate – Vanuatu
Compte-rendu

Novembre 2018



FONDS FRANÇAIS POUR
L'ENVIRONNEMENT MONDIAL

Sommaire

Introduction	3
Séquence 1 : bilan général du projet (réalisations et changements observables).....	4
Formation et renforcement des capacités de personnes relais (« champions »)	4
Mise à disposition de boîtes à outils et de supports de communication pour renforcer l'action des personnes relais	4
Amélioration de la gestion des écosystèmes terrestres	5
Séquence 2 : enseignements tirés concernant la planification de la GIZC et le financement à long terme des actions de conservation	7
Plan de GIZC de Nord Efate	7
Fonds fiduciaire pour la conservation de Nord Efate	7
Séquence 3 : enseignements tirés concernant la conception du projet pour Vanuatu.....	8
Le modèle de l'opérateur	8
Intervenir à Vanuatu	8
Annexe 1 : Participants à l'atelier	10
Annexe 2 : Programme de l'atelier	11

Introduction

L'atelier de capitalisation du projet RESCCUE à Vanuatu s'est déroulé le 8 novembre 2018.

Cet atelier visait à formuler les enseignements qui peuvent être tirés de la mise en œuvre des activités au niveau technique et à fournir des conseils et des informations pour les futurs projets concernant les questions environnementales à Vanuatu, et ce, grâce à une prise de recul. L'atelier était organisé autour des principales interventions thématiques du projet. Chaque intervention thématique du projet a été présentée lors d'une séance plénière suivie d'un échange. L'échange était axé sur a) les changements observables apportés par le projet, b) les difficultés rencontrées et la manière dont elles ont été surmontées (ou non), et c) les principaux enjeux liés à la durabilité et à la répliquabilité.

Le projet RESCCUE à Vanuatu a été mis en œuvre au nord de l'île d'Efate, y compris sur cinq îles voisines habitées, et dans environ 40 communautés locales.

Il était axé sur :

- la protection des ressources marines et l'amélioration de la prise de décision grâce à l'élaboration d'une boîte à outils pour le suivi communautaire des ressources marines (« Community Marine Monitoring Toolkit »), d'un guide de création et de gestion des aires marines tabu communautaires et d'un plan de gestion intégrée des zones côtières (GIZC) pour la zone de Nord Efate ;
- l'amélioration de la gestion des écosystèmes terrestres grâce à la réalisation d'un inventaire « bio-blitz¹ » sur la zone du projet ELMA², à la création d'une parcelle de démonstration pour la lutte contre les rats et les escargots africains, et à des activités de restauration sur un site envahi par *Merremia peltata* (grande liane) ;
- l'amélioration des pratiques de gestion des déchets au travers d'actions de sensibilisation menées dans l'ensemble de Nord Efate au niveau communautaire, ainsi que grâce au renforcement du cadre de collecte des déchets et au soutien apporté à la politique et à la campagne anti-plastique du Gouvernement de Vanuatu ; et
- le financement à long terme de la GIZC et de la gestion environnementale grâce à des mécanismes de financement innovants, à la construction d'un centre de ressources et à l'élaboration d'un plan de GIZC pour la zone de Nord Efate.

Pour atteindre ces objectifs, le projet a fait appel à un groupement opérateur composé de bureaux d'étude et d'organisations non gouvernementales (ONG), dirigé par un bureau d'étude néo-zélandais. La coordination globale des activités était en grande partie assurée par des consultants étrangers. Bien que des coordonnateurs locaux aient été nommés depuis le début du projet, RESCCUE a certainement pâti du peu de ressources et de responsabilités qui leur ont été attribuées, et n'a pas bénéficié de la présence constante d'un coordonnateur du projet global sur place. Toutefois, il faut souligner que les opérateurs ont noué des liens

¹ L'activité bio-blitz mise en œuvre était un inventaire de la biodiversité auquel ont participé des chercheurs et des membres de la communauté locale.

² Le projet de l'Efate Land Management Area (ELMA) est mené depuis une vingtaine d'années au nord-ouest de Nord Efate par la province de Shefa et vise à protéger une grande partie de Nord Efate.

importants avec les deux réseaux locaux d'action environnementale (Tasi Vanua et Nguna Pele).

Depuis le début du projet, l'administration centrale de Vanuatu a demandé plusieurs fois à être directement financée par RESCCUE. Bien que la CPS n'ait pu accéder à cette requête, car le projet validé avec l'Agence française de développement n'avait pas été conçu pour cela au départ, l'équipe projet de la CPS a offert la possibilité de répondre à des demandes spécifiques des pouvoirs publics. Trois demandes ont ainsi été déposées par le Gouvernement et les administrations provinciales, et ont reçu une réponse positive :

- soutien aux initiatives nationales de cartographie des habitats menées par le ministère des Pêches de Vanuatu (VFD) sur les îles de Lelepa et de Moso, à Nord Efate ;
- soutien à la campagne « déchets plastiques » (demande du ministère des Affaires étrangères) ; et
- réalisation d'un inventaire de biodiversité pilote « bio-blitz » sur la zone du projet ELMA (demande de la province de Shefa).

Séquence 1 : bilan général du projet (réalisations et changements observables)

Formation et renforcement des capacités de personnes relais (« champions »)

L'une des réalisations les plus importantes du projet RESCCUE à Nord Efate est sans doute la formation et le renforcement des capacités d'une quinzaine de « champions », la plupart étant liés au réseau Tasi Vanua ou Nguna Pele. Ces promoteurs de la gestion des ressources marines et terrestres, ou encore de la gestion des déchets, ont été les piliers de la majorité des activités mises en œuvre au cours du projet. La plupart des activités de sensibilisation réalisées dans les communautés de Nord Efate ont été menées par ces personnes et leur engagement a été souligné par différents participants à l'atelier.

En plus de soutenir les activités du projet, ces personnes relais ont contribué à améliorer la visibilité de Live and Learn Vanuatu ainsi que des réseaux Tasi Vanua et Nguna Pele au sein des communautés. Comme l'ont souligné les participants à l'atelier, pour que leur action soit pérenne, ces « champions » ont besoin de financements continus afin de pouvoir circuler entre les communautés et mobiliser ces dernières. La poursuite de leurs activités dépendra du fonctionnement du fonds fiduciaire récemment créé (voir partie 2).

Mise à disposition de boîtes à outils et de supports de communication pour renforcer l'action des personnes relais

Une boîte à outils pour le suivi communautaire des ressources marines (« Community Marine Monitoring Toolkit ») a été élaborée dans le cadre des activités du projet, en partenariat avec le VFD. Différents problèmes ont été cités lors de l'atelier :

- Les données recueillies dans le cadre des enquêtes réalisées par les personnes relais sont centralisées au niveau du centre de ressources d'Emua³. Les données sont traitées à l'échelon local pour guider la gestion communautaire des ressources marines, mais elles sont également recueillies et traitées par le VFD pour éclairer la gestion à l'échelon national. Au moment de l'atelier de capitalisation, aucune information quant à l'utilisation des données recueillies à l'échelon local ou national n'avait été fournie. Cette question suscite des inquiétudes, car ces informations renforceraient les activités des personnes relais, constituerait une reconnaissance de leur travail et stimulerait la motivation des communautés appartenant au réseau au sein duquel sont réalisées les enquêtes.
- En Océanie, la surveillance communautaire des ressources marines n'est pas une nouveauté. Les expériences précédentes ont montré que pour sensibiliser les communautés locales aux enjeux de la gestion des ressources marines, il était tout aussi important de rassembler des « récits » que de recueillir des données.

Plusieurs outils de communication ont été créés pour accompagner les activités de sensibilisation à la gestion des déchets et la campagne relative aux déchets plastiques destinée à renforcer la politique anti-plastique du Gouvernement. Ces activités ont conduit à l'adoption du « sac-poubelle jaune⁴ » par les communautés de Nord Efate, ce qui a permis à la municipalité de Port-Vila de réorganiser la collecte des déchets dans la zone. Il faut souligner qu'une masse critique doit être atteinte en termes d'utilisation de ces « sacs-poubelle jaunes » pour que la collecte de déchets par la municipalité soit viable. Les activités de sensibilisation ont d'abord concerné une seule communauté, cette initiative n'ayant toutefois pas suffi à elle seule à justifier la mise en œuvre de la collecte municipale des déchets. Il s'agit là d'un succès indéniable du projet RESCCUE, succès qui souligne l'importance d'une collaboration étroite entre l'équipe du projet et l'administration publique, et de la synchronisation du projet mis en œuvre sur le terrain avec l'action gouvernementale. La campagne relative aux déchets plastiques a fourni l'élan nécessaire pour mettre en œuvre les activités de gestion des déchets du projet RESCCUE à plus grande échelle. Le projet a permis de financer des activités et de former des personnes relais afin de soutenir les aspirations des autorités de Vanuatu.

Amélioration de la gestion des écosystèmes terrestres

Le projet RESCCUE se termine avant que le site de restauration d'Epau n'ait été entièrement mis en place. Dans les zones du bassin versant de Nord Efate, les activités de restauration écologique concernent la lutte contre les espèces envahissantes (à savoir *Merremia peltata* et les cochons) qui nécessite un investissement important dans la main-d'œuvre. Des incitations économiques sont nécessaires afin de mobiliser, grâce aux personnes relais sur le terrain, les communautés pour ces activités de restauration et d'en faire une priorité absolue. Un modèle d'agroforesterie a donc été conçu en collaboration avec le ministère des Forêts et l'association locale Kava. Il est actuellement mis en œuvre, et des arbres seront plantés dans les mois à

³ Ce centre de ressources a été construit et financé dans le cadre du projet RESCCUE.

⁴ Les « sacs-poubelle jaunes » sont vendus par la municipalité de Port-Vila, ils financent le dispositif de la collecte réalisée. Ainsi, Port-Vila ne collecte que les déchets qui se trouvent dans les « sacs-poubelle jaunes ».

venir (la zone a été clôturée). Bien que le processus de consultation des parties prenantes locales n'ait pas permis d'atteindre les objectifs initiaux de l'activité durant le projet, il a permis de modifier l'activité pour la rendre plus pertinente et a conduit à un plan d'action qui devrait être mis en œuvre après la fin du projet.

Ainsi, la principale activité analysée lors de l'atelier de capitalisation concernait la lutte contre les espèces envahissantes grâce à une clôture anti-ravageurs à l'essai sur une parcelle de démonstration dans le village d'Emua. Il semble que le diagnostic initial de la situation ait été inadapté ou incomplet. Ce diagnostic a conduit à la mise en œuvre d'une activité à tout le moins discutable et peu susceptible d'être répliquée. Un participant à l'atelier a indiqué : « *Les peuples mélanésiens n'utilisent pas de clôture, ce n'est pas une pratique mélanésienne. [...] Si les rats viennent, nous partageons avec eux, et nous plantons davantage !* »

C'est peut-être la raison pour laquelle cette activité a été abandonnée avant la fin du projet. En réponse à une question posée lors de l'atelier concernant ce qu'il aurait fallu faire pour résoudre le problème des pertes agricoles dues aux rats et aux escargots africains, un participant a déclaré que « *si c'était à refaire, nous pourrions réaliser la parcelle, mais sans les clôtures* ». Cette réponse montre que l'objectif global de l'activité n'était pas absurde⁵ (les rats et les escargots africains ont effectivement un impact important sur les rendements à Vanuatu et dans d'autres pays du Pacifique Sud), mais l'activité conçue pour résoudre ce problème était coupée des pratiques agricoles et des coutumes locales. Cependant, les discussions ont montré que l'opérateur a fondé le diagnostic et, par la suite, l'activité sur un grand nombre d'entretiens avec des membres de la communauté locale. En outre, les personnes relais d'Emua ont participé aux premières phases de mise en œuvre de l'activité et n'ont à aucun moment alerté le consortium opérateur ni le comité de pilotage quant à son inadéquation. L'un des enseignements à tirer de cette expérience est certainement la nécessité de concevoir les activités liées aux enjeux agricoles en s'appuyant sur un diagnostic solide du système agricole.

L'inventaire bio-blitz effectué sur la zone du projet ELMA était destiné à soutenir la concrétisation de ce projet de la province de Shefa qui a démarré il y a 20 ans. Un participant à l'atelier a souligné que cet inventaire avait « *replacé et renforcé le projet ELMA au sein des priorités de l'administration* », bien que la mise en œuvre de l'activité ne semble pas avoir entraîné d'avancée significative s'agissant de la réalisation du projet. Dans le projet ELMA, ce sont les préoccupations concernant les droits coutumiers au sein de la zone qui semblent poser problème. Or, cette question ne relève pas du projet RESCCUE.

⁵ Des solutions naturelles existent pour la protection des cultures contre ces deux ravageurs. Toutefois, bien que des expériences aient été menées par des agriculteurs du réseau BIO PASIFIKA en Nouvelle-Calédonie, il n'existe pour l'instant aucune donnée scientifique solide sur ce sujet et les résultats ont fait l'objet de peu de publications.

Séquence 2 : enseignements tirés concernant la planification de la GIZC et le financement à long terme des actions de conservation

Plan de GIZC de Nord Efate

Bien qu'un plan de GIZC ait été élaboré pour la zone de Nord Efate dans le cadre du projet RESCCUE, ce plan n'a pratiquement pas été cité lors de l'atelier. Il a été élaboré avec les réseaux Tasi Vanua et Nguna Pele, mais il semble que les administrations concernées ne se soient pas beaucoup mobilisées. Même si le Gouvernement de Vanuatu soutient les processus de planification de GIZC sur le principe (il existe un cadre national de GIZC à Vanuatu), le plan de GIZC de Nord Efate n'est officiellement reconnu par aucune administration. Étant donnée la participation limitée à l'atelier, il est impossible de déterminer les causes de cette situation sans une analyse approfondie. Il est possible que la différence de point de vue entre le Gouvernement de Vanuatu et l'équipe du projet RESCCUE en général concernant la manière dont les financements de RESCCUE auraient dû être utilisés à Vanuatu ait constitué une pierre d'achoppement. Malgré le manque d'intérêt des parties prenantes pour le plan de GIZC, le travail réalisé pour l'élaboration du plan n'a pas été vain puisqu'il a alimenté le plan d'action pour la conservation adopté au sein du fonds fiduciaire pour la conservation de Nord Efate.

Fonds fiduciaire pour la conservation de Nord Efate

L'une des réalisations les plus prometteuses du projet RESCCUE à Vanuatu est le fonds fiduciaire pour la conservation de Nord Efate. Il s'appuie sur un partenariat entre Live and Learn Vanuatu, les deux réseaux environnementaux et les opérateurs touristiques de Nord Efate (par l'intermédiaire des associations de tourisme locales) et comprend un plan d'action pour les activités de conservation. Une taxe de 10 % sur les activités touristiques sera perçue auprès des opérateurs touristiques représentés par le conseil du tourisme de Shefa, membre du fonds fiduciaire. Cette taxe financera la mise en œuvre du plan d'action. Le projet RESCCUE a mobilisé un financement d'amorçage de 90 000 € pour lancer le fonds fiduciaire et la mise en œuvre des activités de conservation en attendant que le flux financier issu de la taxe sur le tourisme démarre et croisse.

Le fonds fiduciaire ayant été créé à un stade avancé du projet RESCCUE (mi-2018), il est difficile d'en tirer les enseignements. On peut souligner que ce fonds fiduciaire est le premier du genre à Vanuatu. La consultation avec les opérateurs touristiques et les deux réseaux environnementaux a représenté un long processus, tout comme la conclusion des deux accords.

Le fonds fiduciaire pour la conservation de Nord Efate ouvre de formidables perspectives. Il pourrait permettre de financer les activités des personnes relais formées dans le cadre du projet RESCCUE, lorsque celui-ci sera terminé. Lors de la dernière réunion du comité de pilotage, le représentant du ministère des Affaires étrangères (réfèrent du projet RESCCUE) a déclaré : *« ce fonds fiduciaire constitue une formidable réalisation [...] tout comme le financement d'amorçage de 90 000 € mobilisé par RESCCUE. [...] Ces éléments assureront*

peut-être la viabilité de toutes les actions réalisées dans le cadre du projet. Or, la viabilité a toujours été la principale préoccupation du Gouvernement. » Le fonctionnement du fonds fiduciaire pour la conservation de Nord Efate sera examiné de près, en particulier par le Gouvernement de Vanuatu, qui mesurera probablement le succès du projet RESCCUE à l'aune du succès du fonds fiduciaire.

Séquence 3 : enseignements tirés concernant la conception du projet pour Vanuatu

Le modèle de l'opérateur

La mise en œuvre du projet au moyen du « modèle de l'opérateur » a posé des difficultés sur le site pilote de Vanuatu. L'équipe de la CPS a été confrontée à deux problèmes spécifiques à Vanuatu :

- l'absence de proposition formulée par un coordonnateur de projet sur place lors de la sélection initiale de l'opérateur ; et
- le niveau de conflit élevé entre certaines organisations membres du consortium opérateur.

Ces conflits ont demandé beaucoup de temps et d'énergie à l'opérateur et à l'équipe de la CPS, et ont sans aucun doute eu des répercussions sur la relation entre l'équipe du projet et les administrations publiques de Vanuatu.

En raison de l'absence de coordination locale forte, du moins pendant la première moitié du projet, il s'est révélé difficile d'établir des relations fluides et une confiance mutuelle avec les administrations concernées qui n'étaient pas aussi mobilisées que le Gouvernement l'aurait souhaité dans la mise en œuvre du projet.

Compte tenu de ces difficultés importantes, les auteurs émettent des doutes quant à l'applicabilité du modèle de l'opérateur à Vanuatu et, partant, à la possibilité de mettre en œuvre de manière systématique ce modèle sur les différents sites pilotes où l'éventail des opérateurs possibles est très variable.

Intervenir à Vanuatu

Tout au long du projet, les relations entre le Gouvernement de Vanuatu et l'équipe du projet se sont révélées difficiles. La nécessité de « *faire les choses autrement* » en matière de conception du projet a été soulignée par le représentant du ministère des Affaires étrangères et par le coordonnateur du projet RESCCUE à la CPS. L'évaluation et l'analyse des différents modèles d'intervention utilisés pour les projets mis en œuvre à Vanuatu au cours de la dernière décennie constitueraient une ressource importante pour la préparation des futurs projets.

Bilan général des enseignements tirés du projet RESCCUE à Vanuatu...

... un projet qui a entraîné des changements observables...

- grâce à la formation et au renforcement des capacités de 15 personnes relais, qui ont participé aux actions de sensibilisation sur les questions environnementales et ont augmenté la visibilité des réseaux environnementaux locaux au sein des communautés de Nord Efate ;
- grâce à la construction d'un centre de ressources à Emua, à l'élaboration d'une boîte à outils pour le suivi communautaire des ressources marines et la gestion des déchets, et au soutien apporté aux stratégies de communication des personnes relais destinées à sensibiliser la population à différents sujets ; et
- grâce au soutien apporté à la politique anti-plastique du Gouvernement de Vanuatu et à l'initiative de collecte des déchets municipaux mise en œuvre à Nord Efate.

... dont la durabilité des activités dépendra essentiellement du succès du fonds fiduciaire pour la conservation de Nord Efate...

- Le plan de GIZC élaboré dans le cadre du projet n'a pas été officiellement validé par les administrations et ne s'appuie ni sur des changements de pratiques des administrations allant dans le sens d'approches intégrées ni sur un comité approuvé établissant un lien entre les différentes parties prenantes qui mettent en œuvre les actions sectorielles composant la GIZC.
- Malgré les insuffisances du plan de GIZC, celui-ci s'est révélé crucial pour fournir un cadre et une définition aux activités mises en œuvre au titre du projet RESCCUE et du plan quinquennal de conservation élaboré par le fonds fiduciaire pour la conservation. Le fonds fiduciaire pour la conservation est en bonne voie et ouvre des perspectives puisqu'il s'agit du premier fonds de ce type à Vanuatu et qu'il pourrait assurer la durabilité des activités du projet, ou plus globalement des activités de conservation à Nord Efate.

... et qui soulève des questions concernant le modèle de l'opérateur et la conception initiale à Vanuatu.

- Le modèle de l'opérateur a entraîné plusieurs difficultés à Vanuatu, remettant peut-être en question l'intérêt d'appliquer le même modèle d'intervention sur tous les sites pilotes, où l'éventail d'opérateurs et d'administrations est très variable.
- Les pouvoirs publics de Vanuatu ont explicitement demandé à être directement financés par le projet, demande qui leur a été refusée. Ce refus a débouché sur une relation tendue qui a probablement nui au projet RESCCUE. L'évaluation et l'analyse des différents modèles d'intervention utilisés pour les projets mis en œuvre à Vanuatu au cours de la dernière décennie constitueraient une ressource importante pour la préparation des futurs projets.

Annexe 1 : Participants à l'atelier

Ministère des Affaires étrangères :

Roel Tari – Chargé de mission, Département des affaires étrangères et de la coopération internationale, ministère des Affaires étrangères, de la Coopération internationale et du Commerce extérieur

Coordonnateurs de RESCCUE à la CPS :

Raphaël Billé – Coordonnateur du projet RESCCUE, CPS

Jean-Baptiste Marre – Coordonnateur adjoint du projet RESCCUE, CPS

Consortium opérateur :

Rowan Dixon – Coordonnateur du projet RESCCUE à Vanuatu, WSP Opus

Glarinda Andre – Chef de projets locale, Live and Learn Vanuatu

Emil Samuel – Live and Learn Vanuatu

Jessie Kampai – Bureau de renseignements, Live and Learn Vanuatu

Parties prenantes locales :

Kenneth Lango – Président, Réseau environnemental Tasi Vanua

Joel Leisavi – Personne relais promouvant la gestion des ressources marines, Réseau environnemental Tasi Vanua

Salome Xato – Réseau environnemental Nguna Pele

Andrew Api – Réseau environnemental Nguna Pele

Tatu Tosaruolu – Réseau environnemental Nguna Pele

Mark Kalotap – Directeur du Service du tourisme de Shefa

Vanessa Organo – Consultante et ancienne agente chargée de l'Efate Land Management Area, province de Shefa

Animation de l'atelier :

James Comley – Golder

Aurelien Degoy – GIE Océanide

Annexe 2 : Programme de l'atelier

Jeudi 8 novembre

8h30 – Accueil des participants (ministère des Affaires étrangères et CPS)

9h00 – Présentation

- Bilan général du projet RESCCUE (Raphaël Billé – CPS)
- Le processus de capitalisation du projet RESCCUE – les objectifs de ces deux journées et la structure de l'atelier (James Comley – Golder)
- Objectifs et activités du projet pour les sites pilotes de Kadavu et Ra (Rowan Dixon – WSP Opus)
- Présentation des participants – Rôles et responsabilités au sein du projet RESCCUE et en dehors (participants)

Séquence 1 – Soutien aux stratégies de gestion des ressources marines et aux processus de planification en la matière : la boîte à outils pour le suivi communautaire des ressources marines (« Community Marine Monitoring Toolkit »), l'examen des aires tabu et le plan de GIZC de Nord Efate

Présentation des activités mises en œuvre par RESCCUE et de leurs résultats.

Séance plénière et débat.

Séquence 2 – Soutien à la protection et à la restauration des écosystèmes terrestres : l'inventaire bio-blitz et les sites de démonstration (parcelle d'Emua et zone de restauration d'Epau)

Présentation des activités mises en œuvre par RESCCUE et de leurs résultats.

Séance plénière et débat.

Séquence 3 – Activités de gestion des déchets

Présentation des activités mises en œuvre par RESCCUE et de leurs résultats.

Séance plénière et débat.

Séquence 4 – Durabilité des activités de conservation de Nord Efate : le centre de ressources de Tasi Vanua et le fonds fiduciaire

Présentation des activités mises en œuvre par RESCCUE et de leurs résultats.

Séance plénière et débat.

16h30 – Fin de l'atelier